

Chez la *multigeste*, l'engagement est très irrégulier, mais a lieu le plus souvent pendant les quinze derniers jours de la gestation ; parfois seulement au moment du travail, voire même à la fin de l'accouchement.

Les renseignements fournis par l'engagement du fœtus pour le diagnostic de l'époque de la grossesse sont donc assez vagues, on a cependant le droit de supposer que : chez la *primigeste*, avec un engagement profond l'accouchement ne se fera pas attendre plus d'un mois. — Chez la *multigeste*, avec un engagement profond, l'accouchement ne tardera pas plus de quinze jours.

Mais ces données ne sont qu'approximatives.

### 8° MODIFICATIONS DU COL

Quand on supposait que le col s'effaçait pendant les derniers temps de la grossesse, on était en droit de chercher à diagnostiquer l'époque de la grossesse d'après la longueur de la partie cervicale de l'utérus.

Mais comme, sauf exception, il est reconnu aujourd'hui que l'effacement se fait le plus souvent pendant le travail, pareil point de repère ne peut être admis.

Quant au ramollissement du col, il est trop variable dans sa marche, surtout chez les multigestes, d'autre part très difficile à nettement évaluer, pour constituer dans le cas actuel un élément sérieux de diagnostic.

## XII

### PRONOSTIC

« On peut dire sans exagération, écrit LACOMBE<sup>1</sup>, d'après l'expérience et l'observation, que la grossesse loin d'être une maladie est, si j'ose m'exprimer ainsi, un certificat de vie pour neuf mois que la nature donne à la femme enceinte. » Nous sommes actuellement loin de cette opinion optimiste qui régnait au début du siècle, et nous croyons, au contraire, que le pronostic de la plupart des maladies est aggravé par l'existence de la grossesse.

Nous verrons ultérieurement, à la pathologie puerpérale, l'influence des divers états pathologiques sur la grossesse.

Quant au pronostic de la gestation elle-même et surtout de l'accouchement qui en est la terminaison, il dépend de circonstances diverses, parmi lesquelles il convient surtout de citer :

- 1° La conformation du bassin ;
- 2° La situation du fœtus (présentation et position) ;
- 3° La composition de l'urine (albuminurie).

D'où l'extrême importance de s'enquérir exactement de ces trois points pendant le cours de la grossesse.

<sup>1</sup> *Eléments de la science des accouchements*, 1804, p. 93.

## XIII

### HYGIÈNE DE LA GROSSESSE

#### SOMMAIRE

1° Système nerveux ; — 2° Système digestif ; — 3° Seins ; — Rapports sexuels ; — 3° Médicaments et opérations ; — 6° Professions ; — 7° Vêtements ; — 8° Exercice et voyages ; — Toilettes.

#### 1° SYSTÈME NERVEUX

Je laisse sur ce point la parole à MAURICEAU qui, après avoir parlé de l'hygiène alimentaire, s'exprime ainsi<sup>1</sup> :

« Si la femme doit bien se conduire dans l'observation des choses que nous avons dites ci-dessus, elle ne doit pas moins prendre garde à bien dompter et modérer ses passions, comme à ne pas se laisser aller à la colère par excès, ni séduire par la jalousie, ainsi que plusieurs ont coutume de le faire, et on doit éviter surtout de faire peur à la femme grosse, comme aussi de lui dire subitement quelques nouvelles qui la puissent attrister ; car ces passions, quand elles sont violentes, sont capables de mettre la confusion et le désordre dans la génération, et même de faire accoucher la femme sur l'heure, à quelque terme qu'elle puisse être, ainsi qu'il arriva à la femme de mon cousin M. Dionis Marchand, le père duquel ayant été tué subitement par un de ses domestiques d'un coup d'épée qu'il lui donna en trahison au travers du corps, le rencontrant par la ville, pour le dépit et la rage qu'il avait que son maître quelques jours avant l'avait chassé de son logis ; et la mauvaise nouvelle ayant été aussitôt annoncée à cette femme, qui était pour lors grosse de huit mois, à laquelle on apporta incontinent après son mari mort, elle fut d'abord surprise d'un si grand tremblement pour ce subit effroi qu'elle en accoucha tout sur l'heure du même DIONIS.

« C'est pourquoi si on a des nouvelles à dire à la femme grosse, que ce soit plutôt de celles qui lui peuvent donner une joie modérée ; car l'excessive peut aussi bien porter préjudice en cet état ; et si c'était nécessité absolue qu'elle soit quelque mauvaise, pour lors on doit chercher les moyens les plus sûrs pour la lui faire connaître peu à peu, non pas tout d'un coup. »

Les conseils de MAURICEAU sont fort sages et on fera bien de les suivre.

Souvent le médecin est interrogé au sujet des envies que la femme présente pendant sa grossesse ; voici l'opinion de SMELLIE<sup>2</sup> à cet égard :

<sup>1</sup> *Des maladies des femmes grosses*, t. 1<sup>er</sup>, 1721, p. 124.

<sup>2</sup> Smellie. *Traité de la théorie et de la pratique des accouchements*, t. I, 1771, p. 178.

« L'avortement peut pareillement être occasionné par quelque appétit désordonné, pour des choses qu'une femme ne peut obtenir aisément, ou assez tôt, ou qu'elle a honte de demander, particulièrement lorsqu'elle est grosse de son premier enfant, surtout pour différentes sortes de choses à manger ou à boire. Si l'on ne satisfait pas à ces sortes d'appétit il en peut quelquefois résulter une fausse couche, ou du moins l'enfant en est tellement affecté, qu'il porte sur son corps des marques, qui, par leur figure ou par leur couleur, ressemblent à ce dont la mère avait envie. Il est donc à propos de satisfaire ces sortes d'envies, quelque déraisonnables et ridicules qu'elles puissent paraître. La mère, de son côté, doit éviter tout ce qui peut faire quelque impression désagréable sur ses sens, parce que l'avortement peut encore survenir, en conséquence de quelque surprise, ou pour avoir vu quelque chose d'étrange ou d'horrible. »

Sans croire aux influences fâcheuses que SMELLIE attribue aux envies non satisfaites, je ne puis qu'approuver la conduite qu'il trace.

### 2° SYSTÈME DIGESTIF

A moins de troubles digestifs sérieux, l'alimentation ne sera pas modifiée pendant la grossesse; nous verrons, à propos des vomissements incoercibles, quelle doit être la diététique en pareil cas.

Les femmes, volontiers constipées, le sont davantage pendant la grossesse, d'où la nécessité de donner quelques laxatifs buccaux ou rectaux, de manière à éviter l'encombrement intestinal et les efforts violents de défécation.

*Laxatifs buccaux.* — Rhubarbe, magnésie, cascara sagrada, eaux de Rubinat, Villacabras, Hunyadi Janos, Montmirail, Chatel-Guyon.

*Laxatifs rectaux.* — Lavements avec huile, glycérine ou miel.

Les purgatifs légers n'ont aucun inconvénient pendant la grossesse; les drastiques, au contraire, doivent être évités avec soin, car ils peuvent provoquer des contractions utérines et devenir une cause d'avortement.

S'il survient de la *diarrhée*, elle doit être combattue par les moyens habituels. Le laudanum et le sous-nitrate de bismuth sont très bien supportés par la gestante.

### 3° SEINS

Les vêtements ne doivent pas comprimer la glande mammaire, de manière à permettre son développement physiologique. Nous verrons, à propos de l'allaitement, les précautions à prendre pendant les derniers temps de la grossesse au sujet du mamelon, qui demande une préparation, une véritable éducation, en vue de cette fonction physiologique.

### 4° RAPPORTS SEXUELS

Le médecin est souvent consulté pour savoir si les rapports sexuels peuvent être continués pendant la grossesse.

Écoutons les conseils de LACOMBE <sup>1</sup> :

Épouses, je vous dois un conseil salutaire :  
Quand vous aurez conçu, n'allez pas à Cythère.  
La nacelle à Vénus, sur les flots amoureux,  
Peut souvent rencontrer des écueils dangereux.  
D'ailleurs, l'île ou les Ris, les Jeux dansent sans cesse,  
Est un séjour funeste à l'état de grossesse.  
Des folâtres amours l'aveugle emportement  
Dans le cours des neuf mois produit l'avortement.

ARISTOTE, plus tolérant, croyait au contraire que le coït, préparant la voie que doit suivre l'enfant, était à conseiller surtout à la fin de la grossesse.

Les Tures, polygames, s'abstiennent de toute relation conjugale avec celles de leurs femmes dont la grossesse est avérée. Mais chez les peuples monogames, le médecin ne peut user de pareille sévérité, et, à moins d'accidents de la grossesse (hémorragies génitales, contractions utérines douloureuses, menace d'avortement), il laissera libre cours à la vie sexuelle des époux, tout en donnant quelques conseils de modération.

Dans les cas d'utérus irritable et chez la femme prédisposée à l'avortement, toute relation sexuelle devra être interdite pendant la grossesse, surtout au moment correspondant à la menstruation. Il sera même sage d'exiger deux lits séparés pour le mari et la femme, le voisinage de l'époux entraînant souvent une excitation génésique, peu favorable au calme que réclame l'utérus pour son développement normal.

### 5° MÉDICAMENTS ET OPÉRATIONS

Tout médicament donné à dose toxique est susceptible de produire l'avortement. Quelle que soit la médication employée pendant la grossesse, il importe donc, pour les agents toxiques, de se borner à des doses relativement légères.

Il y a cependant quelques exceptions, par exemple pour le sulfate de quinine dans la malaria, le mercure dans la syphilis, où une action énergique est nécessaire pour atteindre le but désiré. J'y reviendrai à propos de la pathologie.

Il importe en particulier d'éviter l'emploi des vomitifs; — de purgatifs énergiques ou drastiques; — des médicaments dits emménagogues ou abortifs: rue, sabine, if, seigle égypté, pilocarpine, camomille, absinthe, armoise, salicylate de soude et acide salicylique.

*Une gestante peut-elle subir sans inconvénient une opération chirurgicale ?*

Cette question doit être envisagée à un double point de vue :

1° *La grossesse nuit-elle aux suites de l'opération ?* La réponse est négative.

<sup>1</sup> La Luciniade, 1815, p. 128.

tive pour la majorité des cas. La gestation ne semble pas entraver la cicatrisation, ni prédisposer aux complications.

2° *L'opération peut-elle interrompre le cours de la grossesse?* Toute opération expose à l'avortement, et cela d'autant plus qu'elle est faite plus près de la zone génitale; mais bien souvent des interventions sur l'utérus lui-même (amputation du col, ablation et fibromes développés dans la paroi utérine) n'ont été suivies d'aucun résultat fâcheux. D'autre part, le danger d'avortement n'est nullement en rapport avec la gravité de l'opération; ainsi telle femme continue sa grossesse malgré une ovariectomie, qui avortera à la suite de l'avulsion d'une dent.

En présence de cette variabilité dans les résultats, il sera prudent de ne faire pendant la grossesse que les *opérations d'urgence*, et de différer après l'accouchement toutes celles qu'on peut remettre sans inconvénient réel.

#### 6° PROFESSIONS

Certaines professions sont défavorables à l'évolution normale de la grossesse.

Les unes en exposant à l'intoxication : ouvrières qui travaillent dans le plomb, le caoutchouc (sulfure de carbone), aux manufactures de tabac.

Les autres en imposant des fatigues excessives : blanchisseuses et employées de magasin, obligées de rester debout toute la journée; femmes ayant à faire marcher pendant longtemps une machine à coudre, etc.

Ces professions devront être évitées pendant la grossesse dans la mesure du possible, ou leurs inconvénients atténués.

#### 7° VÊTEMENTS

*Tout vêtement serré doit être proscrit.*

Le corset, base du costume féminin, sera porté aussi lâche que possible, et on conseillera l'usage de *corsets de grossesse*, qui, assouplis par des liens élastiques, n'exercent aucune compression fâcheuse sur l'utérus ou sur les seins.

Chez les femmes prédisposées aux varices et à l'œdème des membres inférieurs, il sera bon de remplacer les jarrettières par des jarretelles, liens fixant les bas au corset.

Éviter soigneusement l'usage des chaussures incommodes.

Chez les multigestes, dont la paroi abdominale a été relâchée par des grossesses antérieures, une ceinture hypogastrique sera d'un heureux secours, à la condition d'être large et d'embrasser les deux tiers inférieurs du ventre.

#### 8° EXERCICE ET VOYAGES

Certaines citadines, paresseuses de leur naturel, profitent de leur grossesse pour se confiner dans un repos exagéré, et pour passer la plus grande

partie de leur temps dans leur lit ou sur une chaise longue. A moins d'indication spéciale cette pratique est déplorable, elle affaiblit la gestante et la prépare mal à l'accouchement et à l'allaitement. Des sorties quotidiennes sont nécessaires, et on peut exiger une à deux heures de marche, réparties en plusieurs fois.

A l'opposé nous trouvons les imprudentes, qui, malgré leur grossesse, continuent toute l'agitation de leur vie antérieure, vont au bal, au théâtre, montent à cheval, voyagent en mer, en chemin de fer, etc.

Les promenades en voiture sont en général favorables, en évitant toutefois les secousses qu'un véhicule mal suspendu et une mauvaise route peuvent produire.

L'équitation est à déconseiller. Cependant il faut reconnaître que certaines femmes très habituées à ce genre d'exercice, n'en éprouvent le plus souvent aucun inconvénient pendant la grossesse.

La danse est déplorable pour la femme enceinte; car à la fatigue physique, elle joint une excitation génitale, contraire au calme que demande l'utérus.

D'après IRWIN les traversées sur mer prédisposent aux hémorragies et à l'avortement, tandis que pour KUGELMANN les voyages en chemin de fer produisent plutôt le retard des règles. Il y aurait là une différence intéressante, si elle était nettement établie. Quoi qu'il en soit, la plupart du temps les grossesses *normales* ne sont pas entravées par ces déplacements même prolongés. Toutefois chez les primigestes dont on ignore la tolérance utérine, et chez toute femme dont l'évolution de la grossesse présentera quelque irrégularité, il sera prudent d'empêcher les longs trajets; d'une façon générale les grands voyages devront être déconseillés pendant la grossesse, à moins d'absolue nécessité.

Toutes choses égales d'ailleurs, la femme étant plus exposée à l'avortement pendant l'époque correspondant à la mēstruation, les conseils de prudence devront surtout s'adresser à cette période.

#### 9° TOILETTES

Les femmes s'inquiètent souvent, si elles peuvent continuer sans inconvénient, pendant leur grossesse, l'usage de l'eau froide pour leur toilette de la figure et des extrémités, de même que les ablutions sur tout le corps et sur les parties génitales. — A cet égard l'état de gravidité ne nécessite aucun changement dans les habitudes.

Les *bains de pieds* chauds, capables d'amener un flux rapide du sang vers les extrémités inférieures devront être évités.

L'*hydrothérapie* (douches en pluie et en jet sur la colonne vertébrale) pourra être continuée sans danger pendant la grossesse si la femme a été soumise à ce traitement depuis un certain temps; il est même favorable à beaucoup de gestantes; mais il faut éviter de commencer cette médication après la conception.

Les *bains froids* de rivière et de mer seront sans inconvénients si la grossesse est normale et la femme bien portante ; mais il faut éviter la fatigue qui peut en résulter.

Les *bains chauds* sont favorables aux gestantes à la condition d'être courts (un quart d'heure au maximum), d'être pris à la température de 30 à 35° et d'être répétés tous les quinze jours seulement, et toutes les semaines dans le dernier mois de la grossesse.

Les *toilettes vulvaires* sont hygiéniques ; mais les *injections vaginales* doivent être proscrites avant les quinze derniers jours de la grossesse à cause des traumatismes que peut exercer sur le col la mauvaise direction de la canule, ou le jet trop violent du liquide. Ces injections seront nécessaires dans certains cas que saura apprécier l'accoucheur, quand il existe par exemple de la vaginite ; il faudra alors les prescrire pendant le dernier ou les deux derniers mois de la gestation. — Pendant les quinze derniers jours de la grossesse il est bon, au point de vue antiseptique, de faire prendre à la gestante une injection quotidienne, avec une solution de bichlorure de mercure  $\frac{1}{4000}$  ; il sera de plus salulaire de pratiquer soi-même pendant ce laps de temps un ou deux lavages du vagin et du col avec le doigtier irrigateur qui sera décrit plus loin, ou en complétant le lavage ordinaire par des frictions exercées avec 1 et 2 doigts. Cette toilette sera précédée par un savonnage vulvaire.

## DEUXIÈME SECTION

---

# ACCOUCHEMENT

BIBLIOTÈCA  
MUSEO  
MILANO